

“Hercule, fatigué de sa tâche éternelle,
S’assit un jour, dit-on, entre un double chemin;
Il vit la volupté qui lui tendait la main,
Il suivit la Vertu qui lui parut plus belle.”

Pourquoi tous les jeunes gens ne font-ils pas comme Hercule? “N’avez-vous pas rencontré, dit le P. Lacordaire, de ces hommes qui, à la fleur de l’âge, à peine honorés des signes de la virilité, portent déjà les flétrissures du temps; qui, dégénérés avant d’avoir atteint la naissance totale de l’être, le front chargé de rides précoces, les yeux vagues et caves, les lèvres impuissantes à peindre la bonté, traînent sous un ciel tout jeune une existence caduque? Qui a fait ces cadavres? Qui a touché cet enfant? Qui lui a ôté la fraîcheur de ses années? Qui a mis sur sa face des siècles honteux? N’est-ce pas ce sens ennemi de la vie des hommes? Victime de la dépravation, le malheureux a vécu solitaire; il n’a aspiré qu’à des secousses égoïstes, qu’à ces effroyables pulsations que l’homme et le ciel se détournent pour ne pas voir; et le voilà! il s’en va, pris du vin de la mort, et, d’un pied méprisé, porter son corps au tombeau, où ses vices dormiront avec lui et déshonoreront sa cendre jusqu’au dernier des jours.”

Pour conquérir la vérité, il faut avoir l’âme libre; or, le voluptueux est l’esclave de ses passions. Si vous voulez être beaux, forts et saints, soyez chastes!

Le travail est le véritable “ange gardien” de la jeunesse. Le jeune homme qui veut se consacrer à l’apostolat devra fuir l’oisiveté dangereuse. L’étude, en tenant l’esprit occupé, ne donne aucune prise à la pensée mauvaise. “Le travail de la pensée, comme le travail du corps produit ce résultat (la mortification des sens), et c’est pour cela que Dieu nous l’a imposé. Les habitants des campagnes, grâce à leurs rudes travaux, vivent facilement dans la pureté des mœurs et la paix de l’innocence. Ceux qui se livrent aux travaux de l’esprit arrivent encore plus facilement à cette fin. Comme l’âme est unie au corps par des liens étroits, le cerveau s’amplifie et s’épanouit au détriment des autres organes, qui en sont comme amoindris et comme frappés d’inanition. De là vient que les adolescents à qui on